

prises avec les troupes Françoises : Et que depuis cette insinuation il a fait avec Mr. de Marbeuf deux Conventions, par l'une desquelles il s'engageoit à permettre que les Corfès de son Parti tinssent, à certains jours fixes, dans les environs des Places où les François sont de garnison, un Marché aux Vivres, autres néanmoins que le bled & les châtaignes, pour les troupes de ces Places. L'objet de la seconde Convention n'est pas rapporté dans nos Lettres.

Que l'Université de *Corse*, fondée tout récemment par le Général Paoli & par son Conseil suprême, a ouvert au mois de Mars ses différens Collèges, auxquels nombre d'Etudiens sont venus souscrire, & qu'on établira incessamment dans une autre Ville de la Domination des Mécontents, une Académie pour l'instruction d'une trentaine de jeunes Gens de famille, fils des principaux Corfès, qui ont péri en défendant la Patrie contre les Genoïis.

Voilà pour la *Corse* ce qui étoit à en rapporter, & d'où l'on peut remarquer que tandis que les François se font respecter par les Rébelles dans les Places où ils se sont établis, ils ne font rien de fort avantageux aux intérêts de la République pour les autres Places de l'Isle. Ils voyent les Soulevés toujours dans la même animosité contre les Genoïis, & se porter en menaces de destruction contre *San Bonifacio*, la seule Place où la République ait encore garnison, sans paroître beaucoup s'en inquiéter.

Le Colonel Lantiany qui avoit été chargé de retirer de *Maccinaaggio* la garnison & l'artillerie qui s'y trouvoient, & de faire sauter les fortifications de la Place, est arrivé à *Genes* dès les premiers jours de Mars, après avoir rempli l'ob-